

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 117 (1991)

Heft: 21

Artikel: Riponne - bar-glacier - tea-room: place de la Riponne 10, Lausanne:
architecte: Ch. Beck, Monthey

Autor: Almeida, Ph. de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-77649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La matérialité de la façade est ainsi unifiée. Chacun des panneaux de verre constituant les parois est maintenu verticalement par une structure métallique légère, tenue à l'extérieur par des raidisseurs cintrés, épousant la courbure du cercle et rendant ainsi, vu de l'extérieur, un galbe lisse et continu, ne donnant pas de ce fait un aspect de facette qu'on eût perçu sans cet artifice technique. Par un système d'axe, ces mêmes panneaux ont la possibilité de pivoter, offrant au regard des échappées vers la place de la Riponne.

Le jeu de ces «feuilles» façades pouvant pivoter de manière indépendante redivise et démultiplie la façade, leur inclinaison devient ainsi le fait du hasard et crée, depuis l'intérieur, des perspectives irréelles, saugrenues, comme dans un kaléidoscope.

A travers un mécanisme complexe, l'auteur travaille sur une stratégie d'échos, de reflets. Le regard va et vient entre l'intérieur et l'extérieur, tel un panoramique fragmenté, aléatoire et immédiat. L'architecte a délibérément pris le parti de l'évanescence, la relation de l'individu avec l'édifice s'établissant d'abord en partant d'une émotion de rupture, d'une perception confuse de l'extérieur.

L'éclairage intérieur est indirect, les spots sont dirigés vers le plafond blanc, accentuant l'immatérialité de ce plafond, qui semble se détacher des parois. Un même éclairage extérieur, composé également de spots, renvoie la lumière à l'intérieur, à travers le filtre du verre, de la même manière que la «maison de verre» de Pierre Chareau à Paris, créant de ce fait des illusions d'aube artificielle.

Face à cette machinerie, un sentiment d'inachevé subsiste, dû au fait que la terrasse joutant la construction garde un mobilier très quelconque, qui jure face à la sophistication du mobilier intérieur. On retrouve ce dilemme avec l'accès aux services, qui garde les séquelles de l'ancienne construction, sans commune mesure avec la nouvelle. Il faudra encore quelques ajustements avant que cette belle carrosserie ne prenne sa totale signification.

Ph. de Almeida
Photographe: José Staub



